



LE JOURNAL DE L'EUROPE

La session du Parlement des « Douze » à Strasbourg

L'appel d'Abraham Serfaty

Abraham Serfaty, l'un des plus anciens détenus politiques du monde, qui a été libéré il y a quelques semaines par les autorités marocaines avant de se réfugier en France, a été accueilli hier après-midi à Strasbourg par les députés de la coalition des gauches du Parlement européen.

Au cours d'une réunion présidée par Francis Wurtz dans l'une des salles du Palais de l'Europe, Abraham Serfaty a estimé que « seule l'union de la gauche marocaine, organisée derrière l'USFPCAN, permettra au pays de sortir de l'impasse terrible dans laquelle il se trouve plongé ». Aurparavant, l'ancien détenu, qui était accompagné de sa femme Christine, avait tenu à souligner le rôle important du Parlement européen depuis quelques années pour sa libé-

ration face à un régime qui incarne toujours, selon lui, « la tyrannie ».

Il a rappelé les nombreux prisonniers politiques qui continuent de croupir encore dans les geôles marocaines dont Ahmed Khayar — détenu depuis vingt ans — et qui représente aujourd'hui, a-t-il dit, le symbole de la détention arbitraire au Maroc.

Ahmed Khayar est en effet incarcéré dans le quartier des condamnés à mort... depuis 1972. « Nous sommes unis

dans la même lutte, a déclaré Abraham Serfaty, pour faire de notre pays un paradis. L'alternative et la démocratie et non pas l'obscurantisme comme en Iran. »

Abraham Serfaty a précisé

que la démocratisation du régime marocain passera immanquablement « par la libération de la femme marocaine ». C'est un des grands desseins de l'opposition à Hassan II.

Il a enfin rendu un vibrant

hommage à Abderrahmane Benhameur, le vice-président de l'association marocaine des droits de l'homme qui s'est longtemps battu aux côtés de Christine Serfaty pour sa libération.

J.-C. M.

En flagrant délit de vol

Deux ressortissants marocains, dont un membre de l'ambassade du Maroc à Paris, ont été expulsés hier du Parlement européen à Strasbourg après avoir été surpris en train de dérober des documents appartenant à un député socialiste allemand, Barbara Simons. M^{me} Simons, qui préside l'inter-groupe « Paix pour le peuple Saharoui » au Parlement européen, a expliqué l'affaire à la reprise des travaux de la session plénière et a demandé à la présidence du Parlement de protester auprès de l'ambassade du Maroc. Cet incident intervient alors que plusieurs groupes politiques dont les socialistes, organisent une conférence-débat au Parlement européen sur la situation des droits de l'homme au Maroc.

La présidence du Parlement a décidé d'ouvrir une enquête et n'a pas exclu de protester auprès de l'ambassade du Maroc.



Abraham Serfaty et sa femme Christine hier à Strasbourg.

(Photo DNA)